



LIRE ENSEMBLE LES ÉCRITURES TORAH BIBLE CORAN

Quelles que soient nos cultures ou convictions

ACTUALITÉS - Bulletin N°11

Lire Ensemble Les Écritures – Prochaine session :

Du Vendredi 12 au Dimanche au 14 janvier 2024

Centre Jean Bosco, Lyon 5^e

Thème :

Enracinement, déracinement, exil : que nous disent nos textes fondateurs ?

Intervenants :

Yeshaya Dalsace : Rabbine de la communauté Massorti de Paris

Nicole Fabre : Bibliste. Eglise protestante unifiée de France.

Gregory Vandamme : Islamologue, Dr ès Sciences des Religions - UC Louvain

[En savoir plus](#)

Éditorial: *La Paix...*

Ce beau mot, qu'on échange dans tant de langues lorsqu'on se rencontre.. **Shalom, Salam, la paix soit avec vous** .. Plus que le bonheur... souhaiter la paix.

Paix pour soi-même, paix pour les autres, paix pour le monde, paix de l'âme, paix intérieure, trouver la paix... La thématique correspondait à certaines de mes interrogations...

La paix : est-ce le contraire de la guerre, de la haine, de la violence ? Peut-on être en paix en faisant la guerre ? Peut-on déclencher la discorde en espérant mettre les choses à plat en vue de trouver un consensus ou un compromis ? Est-elle personnelle et/ou collective ?

Est-elle un mirage, un horizon sans cesse visible et bien souvent inatteignable ? Chacun a-t-il la même vision de la paix ?

Faut-il toujours « si vis pacem para bellum » ? Et cette phrase attribuée au président Reagan: « *La paix on ne l'a que par la force* ».

Pour sortir de ces aspects assez négatifs : Il y a un prix Nobel de la paix, seul des 5 qui ne soit pas attribué à une discipline « enseignée » et depuis 1981, tous les 21 septembre à l'initiative de l'Assemblée générale des Nations unies, est célébrée la **Journée internationale de la paix**.

Il existe aussi de nombreux exemples de lieux de paix (on pense aux rencontres d'Assise et à bien d'autres déclarations), on peut identifier celles et ceux qu'on appelle « artisans des paix » : ils sont discrets mais tellement utiles dans le tissu social.... Quels armements (!) moral et spirituel ont-ils ?

Où nous pouvons, nous devons toujours espérer la paix. Et la paix se construit.

Les religions et leurs histoires sont-elles des exemples de paix ? Alors que chaque religion prône le respect de l'autre, la fraternité c'est à dire croire que l'autre est mon semblable, sont-elles fidèles à leurs discours ?

Et surtout que nous en disent les textes fondateurs ? En quoi nous aident ils à réfléchir ? En quoi nous aident ils à vivre ?

Marie-Pierre Jusot

Nos intervenants nous ont parlé de tradition, de transmission, puis nous ont guidé dans la découverte de textes choisis, où les interprétations de chacune et chacun ont éclairé notre lecture ensemble et croisée de ces livres si mal connus.

Le vendredi après-midi, de nombreux participants à la session ont visité l'Institut culturel français de civilisation musulmane, puis la grande mosquée de Lyon.

Vendredi soir : les intervenants partagent sur cette question : « comment transmettre ? »

Yeshaya Dalsace.

A la période du perse il y a déjà la synagogue et ce n'est pas un temple.

Dans le judaïsme le livre est au centre c'est unique dans l'antiquité.

Il y a un Livre, le seul rite c'est lire le Livre. Chaque année la Torah est lue en son intégralité.

Le texte est le centre de tout, la lecture est très ritualisée et tout est important. Il n'y a pas de passage supérieur à un autre.

L'approche du texte est une construction : Torah, Torah Orale, discussion, lecture des commentaires.

Comment se fait la transmission : au moment de la Bar-mitsvah l'enfant est capable de lire le texte en hébreu à la place du rabbin et il commente.

Dans les maisons juives il faut une bible c'est impératif.

Aspect central du rapport au livre

Au moment où il faut commencer à réfléchir on les voit moins. La lecture est un sport très lent et ce n'est pas dans l'esprit du siècle. Ce n'est pas si simple, c'est un dur labeur.

Et on ne peut pas édulcorer les Textes. Ils sont rugueux.

Azzedine Gaci

Je vais parler de guerre et de paix.



C'est une interpellation pour tout musulman : « La violence est un trait intrinsèque de l'Islam », avec une réponse automatique : « c'est une religion du cœur et de la paix. »

On fait l'économie d'une réflexion. De fait l'Islam apparaît comme une religion de violence et qui fait peur. Or pour moi l'Islam est une religion qui invite à la Paix.

Muhamad a été forcé à l'exil ; à Médine il s'agit de propager la Paix et la vie de paix en paix, c'est un concept omniprésent chez les musulmans.

De retour d'expédition, Muhamad : « *nous venons du petit combat pour le grand combat celui du cœur* »

Il faut interroger le texte, aller vers plus en plus de compréhension du texte.

Comment arranger les choses, répondre clairement aux questions.

Travailler sur nous-même et sur les textes et sur leur transmission.

Les jeunes délaissent les textes de paix et adoptent les lectures les plus extrémistes.

Pourquoi ce refus d'une lecture ouverte ? Il faudrait savoir revenir aux sources (Coran et Hadith). Comprendre et contextualiser.

A la mosquée et l'école de langue arabe (de 6 à 10-13 ans) gros travail est fait pour partager et transmettre.

« *dis aux parents : le meilleur trésor c'est une bonne éducation* » « *Que ton enfant soit ton ami* »

On les perd à partir de 12 ans au moment critique, au moment du « *qui sommes-nous ?* » et ils n'en parlent nulle part

Que faire pour transmettre la culture du dialogue, de l'amour et de la paix et non celle de l'affrontement et de la violence.... ?

Nicole Fabre

Personne n'a trouvé la clé. Proposer une lecture de la Bible, c'est possible (par exemple un essai sur une semaine) entre générations.



Les rencontres sur le texte lui-même sont essentielles

Naissance du protestantisme : tout le monde a fini de prendre les armes.

Apparition d'une pratique clandestine avec un culte familial.

Ouverture de la Bible le soir : « Une vieille grand-mère des Cévennes en sait plus long que vous ! »

La lecture de la Bible et son commentaire est un moment central. Une éducation dès le plus jeune âge : à partir du moment où l'enfant sait lire, il va à l'école biblique.

Une catéchèse continue : sous forme de lecture collective et d'étude.

Cette catéchèse est existentielle et intergénérationnelle.

A 12-13ans on offre une bible à l'enfant.

Ensuite au moment du mariage.

La lecture est assez variée elle peut être critique (comprise au niveau de son contexte) puis sémiotique.

Elle est aussi priante et cette approche se développe au contact du catholicisme.

Depuis Vatican II la vie sacramentelle s'appuie sur les textes bibliques, c'est assez nouveau !

Pour les orthodoxes : leur fréquentation des textes se fait par la liturgie, par leur mise en musique par les icônes.



Samedi 26 novembre matin.

Le Coran

Présentation par Azzedine Gaci

Les attaques terroristes simultanées, perpétrées à Paris et à Saint-Denis en 2015 et plus récemment l'horrible assassinat du professeur Samuel Paty, en 2020, ont posés naturellement la question de la compréhension du « coran » en matière de violence, de guerre et de paix.

Pour connaître le point de vue de l'islam sur ces questions sensibles, il faudra éviter de mener une réflexion strictement circonstancielle sur un événement, aussi tragique soit-il, et savoir revenir aux sources islamiques et plus particulièrement les textes fondateurs de l'Islam, c'est-à-dire le « Coran » et la « Sunna » (paroles du prophète) pour les comprendre et les questionner.

Les malentendus persisteront et les relations entre les musulmans et les non-musulmans ne pourront s'améliorer si les uns se contenteront de lire l'actualité des événements sociaux ou politiques en brandissant le « danger islamique » et les autres de répondre que « le Coran nous encourage à la paix, que la violence ne relève pas de l'islam ou que le prophète était le symbole même de la douceur et la miséricorde » ce qui est peut-être vrai mais demande plus d'éclairage.

Que disent les textes fondateurs de l'islam sur la paix, le respect de l'autre et la guerre ?

Quels sont les facteurs qui poussent certains jeunes à adopter les lectures extrémistes, voire à s'engager dans des actes de violence en se référant à ces textes ?

L'institutionnalisation du culte musulman peut-elle faire barrage à ces tentations extrêmes ?

Pour traiter ces questions et d'autres, tout aussi importantes, je vous propose d'étudier une douzaine de versets issue de plusieurs chapitres du coran (sourates) et de quelques « hadiths » (paroles du prophète). Ces textes que j'ai classés en quatre parties, parlent de paix, de dialogue, de diversité, de respect mutuel, mais aussi de violence et de guerre.

I. Le respect de la dignité de la personne humaine La diversité, un choix Divin

1. « Certes, Nous avons honoré (donné la dignité) les enfants d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous

les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures » (Coran 17/70).

2. « Ô gens, nous vous avons créé à partir d'un homme et d'une femme et nous vous avons construit en peuple et en nations pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et Grand-Connaisseur » (Coran 49/13).

3. « À chacun de vous, Nous avons donné une voie et une règle. Si Dieu l'avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous, une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous a donné (par la diversité). Rivalisez donc de bonté (exaltez dans le bien). C'est vers Dieu qu'est votre retour à tous; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez » (Coran 5/48).

4. « Nulle contrainte en religion! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Quiconque rejette le mal et croit en Dieu, en effet, il a saisi la prise la plus forte qui ne se brisera jamais. Et Dieu est Audient et Omniscient » (coran 2/256).

5. « Et dis: « La vérité émane de votre Seigneur ». Quiconque le veut, qu'il croit, et quiconque le veut qu'il mécroie » (Coran 18/29).

6. « Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ? » (Coran 10/99)

7. « Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux), sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. C'est pour cela qu'Il les a créés » (Coran 11/118-119)

8. « Et ne discutez avec les gens du Livre (Juifs, Chrétiens et Musulmans) que de la meilleure façon, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites: « Nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé, et notre dieu et votre dieu est un et le même ; et c'est à Lui que nous nous soumettons » (Coran 29/46)

II. Comment comprendre les versets qui légitiment la violence et la guerre ?

9. « Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Dieu qui sait, alors que vous ne savez pas » (Coran 2/216).



10. « Autorisation est donnée aux victimes d'agression de se défendre car elles ont été injustement traitées. Et Dieu est certes capable de les secourir. Ce sont ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient : « Dieu est notre Seigneur ». Si Dieu ne repoussait pas certaines personnes par d'autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom de Dieu est beaucoup invoqué » (Coran, 22/39-40).

III. Comment concilier ces deux approches apparemment discordantes ? Les versets abrogeants et abrogés.

11. « Il se peut que Dieu établisse de l'amitié entre vous et ceux d'entre eux dont vous avez été les ennemis. Dieu ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Dieu aime les équitables. Dieu vous défend seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures et ont aidé à votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour alliés sont les injustes » (Coran 60/7-9).

12. « Et s'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) et place ta confiance en Dieu, car c'est Lui l'Audient, l'Omniscient » (Coran 8/61).

IV. Paroles prophétiques

« Répandez la paix, donnez à manger à ceux qui ont faim, honorez les liens de parenté, priez alors que les gens dorment, vous entrerez au paradis en paix » (rapporté par Tirmidhi). « Vous n'entrerez au Paradis que lorsque vous aurez cru et vous ne croirez que lorsque vous vous aimerez les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique la chose que vous devez faire pour vous aimer plus : propagez la paix entre vous » (rapporté par At-tirmithî). « Nul d'entre vous n'a la vraie foi s'il ne désire pas pour son prochain ce qu'il désire pour lui-même » (Rapporté par Bukhârî). « Quiconque fait du mal à un chrétien ou à un juif sera mon ennemi le jour du Jugement » (Rapporté par Muslim).

Notes d'un participant

Le Coran est pour les croyants la Parole de Dieu transmise à Muhamad en arabe par l'intermédiaire de Gabriel.

Les Hadith : ce que le Prophète a dit, ce qu'il a fait, ce qu'il a appris (100000 paroles). Une révélation sur 23 années de 40 à 63 ans des 6236 versets coraniques.

Deux moments : - à la Mecque versets courts et rythmés. - à Médine versets long et non rythmés : preuves et véracité de la religion, dispositions juridiques. Le Coran est très difficile à traduire. Les traductions ne sont plus du Coran et elles ne sont pas à la hauteur du texte.

Quelques éléments du travail en groupe sur ces versets qui ne s'adressent qu'aux fidèles

Le respect de la dignité de la personne humaine, de la diversité, un choix Divin

Coran 17/40 « Certes nous avons honoré les enfants d'Adam »

49/13 « O gens, nous vous avons créé à partir d'un homme et d'une femme et nous vous avons construit en peuple et en nation pour que vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu est le plus pieux... »

5/48 « A chacun de vous, nous vous avons donné une voie et une règle, si Dieu l'avait voulu il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais il veut vous éprouver en ce qu'il vous a donné. Rivalisez donc de bonté. C'est vers Dieu qu'est votre retour à tous »

10/99 « Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux sur terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ? »

11/118-119 « Et si ton Seigneur l'avait voulu, il aurait fait des gens une seule communauté... »

29/46 « Et ne discutez avec les gens du Livre que de la meilleure façon, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : « nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé et notre dieu et votre dieu est un et le même ; c'est à lui que nous nous soumettons. »

Les versets qui légitiment la violence et la guerre ?

9/5 « Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salat et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. »

9/6 « Et si l'un des associateurs te demande asile, accorde-le-lui, afin qu'il entende la parole de Dieu, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité. Car ce sont des gens qui ne savent pas »

9/29 « Combattez ceux qui ne croient pas en Dieu ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et son messenger ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés. »

9/36 « ...Combattez les associateurs sans exception comme il vous combattent sans exception... »

22/39-40 Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) Si Dieu ne repoussait pas certaines personnes par d'autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises et les mosquées où le nom de Dieu est invoqué »

60/7_9 « Il se peut que Dieu établisse l'amitié entre vous et ceux d'entre eux dont vous avez été l'ennemi.

Dieu ne vous défend pas d'être bienfaits et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Dieu aime les équitables. Dieu vous défend seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures. Et ceux qui les prennent pour alliés sont les injustes »

En sous-groupe quelques notes

Verset 9/5 c'est le « verset du sabre » support de l'idéologie de Daesh.

Evocation du meurtre de Samuel Pati.

Combat: Jihad combat du cœur contre ses passions.

Combat dans le chemin de Dieu.

Pour la guerre il y a un autre mot.

Quelques termes :

Associateurs : ceux qui associent des idoles avec la Divinité,

ne désigne probablement pas les chrétiens, mais les polythéistes mecquois.

Le terme ne veut rien dire en arabe.

Mécréants : ceux qui refusent de croire au Dieu unique

La notion de juste et d'injuste (v29/46) : être juste c'est être ajusté à Dieu.

Être injuste c'est ne pas être ajusté à Dieu ; les injustes sont aussi ceux qui ne respectent pas les pactes. Ceux qui ne respectent pas la règle posent problème

v29/46 « discutez entre vous...de la meilleure façon » . On ne détient pas la vérité, préserver la qualité d'écoute, le respect ; nous avons le même Dieu.

Une même idée de Dieu : c'est une écoute de Dieu, c'est une pratique, comment l'incarne-t-on ?

En plénière

I) Les versets cléments : le respect pour la dignité n'est pas négociable. La diversité est d'origine divine et la liberté de conscience impérative.

II) Les versets violents (sourate 9) : Le contexte : une expansion très rapide en 629.

des menées (réactions?) agressives des tribus arabes chrétiennes .

Un négociateur du Prophète est mis à mort par les byzantins.

Une violence circonstancielle (voir 60/7-9)

Des versets post Hégire dans le contexte historique du retour à la Mecque.

Mais Dieu n'est pas dans la guerre, la défense n'est pas forcément armée. « Mais peut-on dire que Dieu est violent ? » Prendre en compte le contexte. Est-ce que ce concept est partagé et accepté ? ...L'important c'est l'intention : tout ce que je fais c'est pour Lui dans

le sentier de Dieu

Et Dieu aime les équitables...Dieu vous a demandé de découvrir l'incroyable, Répandez la Paix, les béatitudes, le Paradis, l'amour les uns des autres

L'éducation : sortir de la méconnaissance qui crée des craintes. Importance du comportement respectueux.

Remarque de Yeshaya Dalsace : Dieu pardonne-t-il l'impardonnable ?

Il y a le problème du texte et du lecteur du texte. Question de l'abrogation et de la hiérarchie des textes.

Le problème c'est la lecture qu'on en fait.

Samedi après-midi :

Yeshaya Dalsace

Bible hébraïque

« Paroles de Paix » c'est un peu fourre-tout comme la Bible. Les textes fondateurs sont des fourre-tout.

Les époques les lieux les circonstances sont différents.

Récits d'Abraham : il doit aller (mourir) en paix. Aller de soi à soi.

Shalom : il existe 800 à 900 occurrences.

Mais la guerre est très présente dans tous les livres. C'est la vie, elle est dure.

Les textes religieux ne sont pas gentils. Dieu non plus !

YHWH = l'Être en devenir, c'est la Vie.

Les bonnes paroles sont ennuyeuses.



Les religions ont un rôle de résistance.

Dès le début, Caïn et Abel : c'est l'être humain et ça ne me gêne pas.

Shalom ultra présent dans la Bible est implicite dans ce récit.

Comment s'intéresser à ces textes ?

Une erreur : vouloir que tout se passe bien.

Un préjugé : vouloir que tout soit bien.

Les scènes de guerre peuvent révéler des héros mais le but c'est la paix.

Le judaïsme est une religion législative.

Les textes ont une fonction de cet ordre, une fonction

sociale.

Le texte biblique n'est pas religieux, il parle de vivre.
On ne demande pas d'aimer ou de ne pas aimer
mais de réfléchir.

Il y a des lois sur la guerre : guerre optionnelle, guerre
impérative (commandement) : se défendre.

Ne pas se laisser faire même en tendant la joue.

Guerre de conquête : limitée dans le temps.

La conquête de la terre promise est abrogée ! (Josué,
du Jourdain à la mer).

Le mot shalom : ce qui est complet, ce qui est payé,
acheté.

Pour avoir la Paix se soumettre à Dieu.

Deutéronome 20

Discours de Moïse avant de mourir.

Traduction de Chouraki.

Paroles de Paix ?

1 Si tu sors en guerre contre ton ennemi, et que
tu vois des chevaux et des chars, un peuple plus
nombreux que toi, ne frémis pas d'eux car IHVH-
Adonaï ton Élohim est avec toi, lui qui t'a fait monter
de la terre de Mitsraïm.

2 Et c'est, quand vous combattrez à la guerre, le
Cohen avancera. Il parlera au peuple.

3 Il leur dira « entends Israël ! Vous combattez
aujourd'hui à la guerre contre vos ennemis. Que
votre cœur ne mollisse pas, ne frémissiez pas, ne
vous alarmez pas, ne tremblez pas en face d'eux.
4 Car IHVH-Adonaï votre Elohim va avec vous pour
guerroyer...pour vous sauver »

5 Les commissaires parleront au peuple. Ils diront
« quel est l'homme qui a bâti une maison et ne l'a
pas inaugurée ? Il ira et retournera à sa maison...

8 Les commissaires continueront à parler au peuple.
Ils diront « quel est l'homme qui frémit et dont le cœur
mollit ? Il ira et retournera à sa maison, qu'il ne fasse
fondre le cœur de ses frères comme son cœur »

10 Quand tu approcheras d'une ville pour guerroyer
contre elle appelle-là à la paix.

11 Et ce sera si elle te répond : « Paix » et s'ouvre
à toi, alors le peuple qui s'y trouve sera à toi pour la
corvée...

12 Si elle ne fait pas la paix avec toi, si elle te fait la
guerre, tu l'assiégeras.

13 IHVH-Adonaï ton Élohim la donnera en ta main.
Tu frapperas tous ses mâles à bouche d'épée.

Mais...tout ce qui est dans la ville tu le pilleras...
mange le butin pris à ton ennemi que IHVH-Adonaï
ton Élohim te donne...

19 Si tu assièges une ville de nombreux jours pour
guerroyer contre elle, pour la prendre, ne détruis pas
son arbre, pour brandir la hache sur lui, oui, mange
de lui. Ne le tranche pas, car l'arbre des champs est-

il un homme pour venir en face de toi au siège...

20 Seul l'arbre dont tu connais qu'il n'est pas
nourricier, détruit le, tranche-le et active le siège
contre la ville qui te fait la guerre...

Isaïe 65 :

1 Et ce sera dans l'après-des-jours,
le mont de la Maison de IHVH-Adonaï sera ferme en
tête des monts,
plus élevés que les collines, et les peuples afflueront
vers lui.

2 Les nations iront nombreuses et diront :
« Allez ! Montons vers le mont de IHVH-Adonaï,
vers la maison de l'Elohîms de l'acob,
Il nous enseignera ses routes, et nous irons dans ses
voies »

Oui, de Sion sortira la Tora, et la parole de IHVH-
Adonaï de Ieroushalaïm.

3 Il jugera les peuples multiples ;
Il exhortera des nations vigoureuses jusqu'au loin.
Ils casseront leurs épées en soc, leurs lances en
serpes.

Ils ne porteront plus l'épée, nation contre nation,
et n'apprendront plus la guerre.

21 Il bâtiront des maisons et les habiteront ;
ils planteront des vignobles et mangeront leurs fruits.

22 Ils ne bâtiront pas pour qu'un autre habite ;
Il ne planteront pas pour qu'un autre mange...

24 Et c'est avant qu'ils ne crient, moi j'agirai...

25 Le loup et l'agnelet pâtureront comme un seul.

Le lion, comme un bovin, mangera de la paille.

Le serpent , la poussière sera son pain.

Ils ne méferont pas, ils ne détruiront pas
dans toute la montagne de ma sacralité, dit YHVH-
Adonaï.

Juges 6

22 Guid'ôn voit : oui, c'est un messenger de IHVH-
Adonaï.

Guid'ôn dit : « Adonaï IHVH-Elohims !

Ainsi donc, oui j'ai vu un messenger de IHVH-Adonaï,
faces à faces ! »

23 IHVH-Adonaï lui dit : « Paix à toi. Ne frémis pas,
tu ne mourras pas »

24 Guid'ôn bâtit un autel à IHVH-Adonaï. Il le crie :
« IHVH-Adonaï [de] Paix »

Nombres 6

22 IHVH-Adonaï parle à Moshé pour dire :

23 « Parle à Aaron et à ses fils, dis-leur :

24 « IHVH-Adonaï te bénit, il te garde.

25 IHVH-Adonaï illumine ses faces vers toi, il te gracie.

26 IHVH-Adonaï porte ses faces vers toi, il met en toi la paix.

27 Ils mettent mon nom sur les Bénéï Israël, moi je les bénirai »

Proverbes 3

17 Ses routes sont routes de délices ; tous ses chemins, paix.

18 Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'étreignent ; ceux qui s'y appuient sont en marche

Échanges en groupes

Ce sont des textes qui soufflent le chaud et le froid.

Deutéronome 20 : un code de conduite

Ne te laisse pas faire

Pour avoir la paix se soumettre à Dieu

Faire la guerre mais pas d'intérêt pour détruire.

Deutéronome 20-1 Exprime la confiance : Le Dieu est avec toi

En 20-5 il y a plus urgent que la guerre : habiter sa maison neuve, boire son vin, prendre sa femme... : il faut aller au bout de ses tâches.

En 20-10 Une guerre mythologique ? En 20-19 Un arbre plus grand que la guerre : un olivier ?

Isaïe 65

« Dans l'après des jours » vers un horizon où tous les peuples (connus) convergent vers les hauteurs.

IHVH-Adonaï Dieu des armées proclame des paroles de paix.

Des versets en échos 65,21-22 et Deutéronome 20,5-6 la maison et la vigne.

Le futur est le fruit d'un travail ou d'une direction

Juges :

Guid'ôn un général qui bâtit un autel à IHVH-Adonaï-Paix !

On passe au présent l'horizon est déjà là.

Retour en plénière.

Avec Yeshaya Dalsace (YD)

YD :

La Bible des textes écrits durant 1000 ans.

Les Juifs forment un peuple ils ne sont pas une religion.

La Bible c'est un livre pour ce peuple.

La fonction de ce(s) texte(s) est interne elle est théologico-nationale pour donner corps à une société.

Les textes sont très différents par le style et la langue.

On ne peut pas dire la « Bible dit que... »

Par exemple la Torah est un texte fondamental, son autorité est au dessus de tout.

Mais elle peut être remise en cause (discutée) dans d'autres textes.

C'est le cas du « Shalom » dans les Prophètes et les Psaumes.

Et le peuple juif continue à écrire.

Deut 20

Le Deutéronome est le testament politique de Moïse, son discours avant de mourir.

En 20-1 « Si tu sors en guerre... » on fait parfois la guerre

On dit de la faire mais ça ne veut pas dire que l'on va faire ça...

Qui est mon ennemi ? C'est déjà restrictif.

Si l'ennemi est plus fort que moi je n'y vais pas.

Sauf si tu as de bonnes raisons et Dieu est avec toi.

Il faut réfléchir à quoi faire.

Le Cohen et les commissaires : DRH et commissaires politiques :

Comment ne pas y aller 20 5-8...

Éviter aussi une truille contagieuse.

Essayer de négocier une paix au sens de soumission pas une paix idéale.

En 20 10-11 Archétype de la guerre, une guerre totale et sacrée.



On tue tous les hommes, c'est normal, le reste est pillé.

On garde les femmes comme butin de guerre.

Dans la Bible les femmes peuvent combattre.

20 19 Un arbre...

Un texte qui pose la question de la paix : tu ne fais pas n'importe quoi, réfléchis et pense à après.

(Cf traité de Versailles, A l'ouest rien de nouveau).

20 16-18 Référence à la « conquête » de Josué, 6 ou 7 peuples ? (pas les Cananéens).

Les Cananéens ne seront jamais vraiment exterminés.

La famille cananéenne est noyée dans le déluge !

Uri/Hivi le mari de Bethsabée enlevée (?) par David/

double discours biblique.

L'archéologie prouve qu'il n'y a pas eu de conquête.

Le texte date du 7ème siècle, la rhétorique est interne, sa violence est littéraire.

Une terre promise du Jourdain à la mer. Il n'est pas question d'aller plus loin.

La notion de terre promise est celle d'une limite.

L'épée devient charrue en face de la figure du fils de Paix.

L'humain doit dépasser son état belliqueux.

La paix universelle ne va pas de soi.

En Is 65 21-24

C'est la vie normale de l'être humain, une vision idéale que l'on voudrait normale.

Un fantasme dangereux celui de la pureté : il amène la violence (Pakistan : pays des purs, Inde, Birmanie) un concept mis à mal dans la Torah.

Les bénédictions de Paix :

« Si grande est la paix que le saint béni soit-il, s'appelle Shalom comme il est dit

« IHVH-Adonaï [de] Shalom »

Avec Rabbi Eléazar citant Isaïe 54,13 : « *Tous tes fils (banayikh) seront appreneurs de IHVH-Adonaï. Une immense paix sur tes fils, ne lis pas tes fils (banayikh) mais tes bâtisseurs (bonayikh).* »

Nombre 6

« *26 IHVH-Adonaï porte ses faces vers toi, il met en toi la paix.*

27 Ils mettent mon nom sur les Bénéi Israël, moi je les bénirai »

On doit arriver à réaliser cette paix, avec une énergie tournée vers la paix.

Dans le Mishna (nouveau testament des juifs, rédigé à la même époque que les évangiles) :

Faut-il tuer Caïn ? Non ! « *car l'humain a été créé unique, pour vous apprendre que quiconque perd une âme-l'Écriture le considère comme s'il avait perdu le monde entier..* »

Tuer Caïn c'est tuer le monde entier !

« *Grande est la paix, car toutes les bénédictions sont en elles* »

(MidrashVariya rabba 9,9)

Le samedi soir, Mathieu JOLY, de l'association **Coexister**, nous a présenté et commenté un film tourné à partir d'un périple effectué par 4 jeunes « **coexistants** » -de convictions différentes- autour du monde, à la rencontre de personnes, de groupes, qui sont des artisans de paix et qui recherchent le vivre ensemble dans l'interconvictionnalité.

InterFaith TOUR. Ce film a été très apprécié.

Et comme toujours, les étudiantes et étudiants marocains nous ont gâté par les excellents gâteaux et leur belle humeur !



Dimanche matin.

Nicole Fabre.

Évangile de Marc 9, 30-90



Présentation du texte.

Ce qui est propre aux chrétiens, c'est un texte court.

- Quatre Évangiles, quatre regards de la vie de Jésus.
- Avec les Actes des apôtres une relecture de ce qui a été vécu avec Jésus-Christ et de qu'on vécu les premiers chrétiens jusqu'à l'arrivée de Paul de Tarse.
- Le reste des lettres à l'adresse des communautés.
- Enfin le livre de la Révélation « Apocalypse de Jésus Christ » Jésus-Christ est l'Agneau de Dieu, Messie, Fils de Dieu au milieu du monde.

Le texte de Marc (9, 30-90)

En Matthieu, Marc et Luc Jésus s'adresse aux foules puis un point de bascule :

« Qui dit-ton que je suis ? »

« et vous... ? »

Pierre se risque à dire qu'il est le Messie.

A ce moment Jésus ne s'adresse qu'à ses disciples et annonce que la montée à Jérusalem

va mal se terminer.

Juste après ce basculement Il annonce qu'Il va vers la mort violente

La paix : « je vous laisse ma Paix » lien entre les croyants, et/ou lien entre païens et juifs ?

Je propose des pistes et des questions.

Un texte comme un tissage (tentures) ou tableau.

Avant de chercher le sens regarder les couleurs comme dans un tableau.

Prendre le temps de regarder et aller vers ce qui n'est pas immédiat .

Trouver les 95% que je ne lis pas.

Faire attention à ce qu'on ne voit pas tout de suite. Prendre le temps de repérer lieux et échos, les mots répétés et/ou qui se rapprochent et s'opposent, dans

le dialogue de Jésus avec les disciples, repérer les décalages.

Qu'est ce qui est manifeste dans ce que vivent Jésus et les disciples

Enfin qu'est-ce qu'avoir du sel ?

Quel lien avec la Paix ?

Répondre avec les mots du textes

Marc 9, 30-50

Le prix de la Paix : une addition salée ???

9.30 Et partis de là ils faisaient route à travers la Galilée, et il ne voulait pas que quelqu'un le sût

31 car il enseignait ses disciples et leur disait :

« le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes et ils le tueront et quand il aura été tué, après trois jour, il se lèvera »

32 Mais ils ne savaient pas la chose dite et ils craignaient de l'interroger.

33 Et ils vinrent à Capharnaüm. Et une fois arrivé dans la maison, il les interrogeait :

« de quoi discutiez-vous en chemin ? »

34 Eux se taisaient, car entre eux ils avaient discuté en chemin sur qui [est le] plus grand

35 Alors s'étant assis, il appela les douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous »

36 Et prenant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et l'ayant pris dans ses bras il leur dit :37 « Quiconque accueille

un des enfants tels [que lui] à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille ; et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé »

38 Jean lui déclara : « Maître, nous avons vu quelqu'un chassant les démons en ton nom et nous avons cherché à l'empêcher parce qu'il ne nous suivait pas. »

39 Mais Jésus dit : « ne l'empêchez pas, car il n'est personne qui fasse acte de puissance à cause de mon nom et qui puisse aussitôt après mal-dire de moi.

40 Qui en effet n'est pas contre nous est pour nous.

41 Qui en effet vous donnera à boire un verre d'eau au nom [de ce] que vous êtes au Christ amen, je vous le dis qu'il ne perdra pas son salaire.

42 Et qui fera chuter l'un de ces petits qui croient, il est mieux pour lui si on lui attache au cou une meule d'âne et qu'on le jette à la mer.

43 Et si ta main entraîne ta chute, coupe là ; il est mieux pour toi entrer manchot dans la vie que de t'en aller ayant tes deux mains dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas.

44 45 Et si ton pied te fait chuter, coupe le; il est mieux pour toi entrer estropié dans la vie que d'être

jeté ayant tes deux pieds dans la géhenne.

46 47 Et si ton œil te fait chuter, arrache-le ; il est mieux pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que d'être jeté ayant tes deux yeux dans la géhenne.

48 où le ver ne meurt point et où le feu ne s'éteint pas
49 car tout homme sera salé au feu.

50 [C'est] bon le sel, mais si le sel devient sans sel avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez du sel en vous, vivez en paix les uns avec les autres.

10 1 Et s'étant levé de là...

Échanges en sous groupe

En 9.30 un coté clandestin pour cet enseignement.

Faire route pour une aparté.

Une annonce « le Fils de l'homme va être livré » que les disciples ne comprennent pas, de la crainte, une ambiance lourde.

Pourquoi ce retour à Capharnaüm ?

La question de Jésus et le silence : honte du sujet de la discussion.

Focalisation sur les douze.

Qui le plus grand ? Un problème dans la communauté de Marc ?

9.35 « Alors s'étant assis » Jésus dans la position du maître.

L'enfant et les trois accueils :

Enfant, Jésus, Celui qui m'a envoyé.

9.38 d'où vient cet exorciste local.

Le protocole de confiance de 9.40 est assez vague et souple.

Des personnages : les disciples, le Fils de l'homme, un enfant, Jean, un exorciste

Des lieux : Galilée, Chemin, Capharnaüm, Géhenne, Le Royaume de Dieu.

Agir, faire « acte de puissance à cause de mon nom » c'est prendre un risque.

C'est une réponse à la question « qui est plus grand ? »

Le plus grand celui qui accueille en mon nom... en ton nom... à cause de ton nom

« *Tout le monde est appelé en mon nom.* »

La pédagogie musclée de 9, 42-48 des concepts du 1^{er} siècle ?

Une guerre avec soi-même.

Un texte visuel qui a du goût.

« Salé au feu » allusion à l'esprit saint ?

[Frédéric Boyer dans sa traduction y voit une ironie cruelle : n'avoir plus que le feu destructeur comme agent de vie]

La géhenne était aussi un lieu de sacrifice d'enfants.

Faire chuter le petit qui croit est d'actualité.

Ici la paix n'est pas la non guerre, plutôt paix intérieure

Retours avec Nicole Fabre

Trois fois le même scénario, chaque fois que Jésus annonce son devenir la question du plus grand revient.

Dont la mère de Jacques et Jean qui vient pour la promotion des ses enfants.

Cela ne correspond pas à la question de l'annonce, la question est impossible et Jésus la pose.

Pierre dit à Jésus « là tu te plantes »

Et les disciples ne peuvent rien dire.

Les douze : je vous parle à vous les douze mais ça s'adresse à tout le monde.

Serviteur : un mot noble dans les Ecritures. On ne sera jamais serviteur de tous : c'est un horizon.

Un enfant : au milieu d'un débat théologique c'est incongru. Une ouverture du cercle à celui qui est extérieur et accueillir, regarder, un autre que soi même.

« *A cause de mon nom* » à cause du fait que suis là en tant que serviteur.

En creux le seul grand c'est le Dieu lui même.

L'exorciste : Cet homme à une ouverture sur quelqu'un d'autre, « celui là m'accueille et accueille l'infiniment grand »

L'accueil de l'enfant décentre, il ne fait pas partie du groupe mais de la même dynamique.

Les disciples sont en position de n'être plus au centre.

Où est la logique ?, Recevoir quelque chose ? Au centre 9.41 :

« *Qui vous donnera à boire..!* »

Un geste simple qui ne se paie pas, par quelqu'un qui est ouvert sur un autre.

Quant au salaire on ne sait ce que c'est...

Faire partie de ceux qui font circuler la vie de ces petits qui croient.

..petit : celui qui n'est pas un maître, celui que l'on instruit, qui s'appuie sur quelqu'un d'autre, ce n'est pas un sachant.

Une meule d'âne (ce qui sert à nourrir) : il détourne ce qui est pour faire vivre.

Celui qui scandalise restera au fond de la mer.

Posez-vous la question : est-ce que je risque de scandaliser, de détourner (la meule) en poids qui le noie.

Si on dit « qui est le plus grand ? » on détourne la question !

Il y aura du radical : de la main des douze à ta main : il vaut mieux que tu sois abîmé, quelqu'un à qui il manque quelque chose et que tu entres en relation avec Dieu handicapé mais vivant.

Il vaut mieux que tu ne sois pas grand et intègre,

coupe ce qui scandalise !

Si tu ne coupes pas, cette inflammation va continuer à faire des ravages comme un ver qui ne meurt point. Ne pas scandaliser un enfant... et la Géhenne lieu des sacrifices d'enfants « moi-même je n'y avais pas pensé » (NF).

9.50 [C'est] bon le sel, mais si le sel devient sans sel avec quoi l'assaisonneriez-vous ?

Ayez du sel en vous, le sel donne de la saveur, conserve, symbolise l'alliance : Beauté, bonté, grandeur de la vie.

Le feu-sel fait brûler tout ce qui est dangereux.

Tout cela construit la manière de vivre en paix pour

les douze et tous les autres.

Vivez les uns avec les autres y compris avec celui qui n'a pas d'importance pour nous en paix et en alliance.

Si je suis pur, tout seul, ça n'intéresse personne.

Vous serez du sel les uns pour les autres.

Et cela concerne l'entièreté de notre vie notre être devient Dieu.

Pour nous le Fils est en alliance avec nous jusque dans des lieux d'extrême violence.

Le fils de Dieu entre dans notre être profond.

Un Dieu puissant !!! mais un Dieu qui se manifeste pour nous montrer qu'on est capable de paix, qu'on est capable de vivre.



Table ronde dimanche après midi.

Azzedine Gaci (AG), Nicole Fabre (AF), Yeshaya Dalsace (YD)

Questions ou notes d'un participant : en italique

1^{ère} question : Coran 14-13. « *Le plus noble d'entre vous est le plus pieux* » Pour le musulman qu'est-ce qu'être pieux ?

AG : Le plus pieux est celui qui craint un Dieu bienveillant. Crainte référentielle à partir de la présence de Dieu qui rassure. Il est avec moi, je suis assuré. Le meilleur d'entre nous est celui qui met Dieu au centre de sa vie. La qualité de l'être humain se mesure à la disposition du cœur.

NF : La meilleure prière est la prière de nuit. Quand tu es seul avec Dieu. C'est à ce moment-là que la prière est la meilleure. C'est la façon d'en parler qui est la meilleure, quand la parole vient du cœur. « Fils de l'Homme » on trouve l'expression ailleurs. Seul titre que se donne Jésus. Source dans Daniel et un psaume « qu'est-ce que le Fils de l'Homme... » A nous de découvrir ce qu'il y a derrière ce mot ? Peut-on tout faire dire aux livres de la Bible ?

YD : (Les risques et les gardes fous.) Bien sûr on peut tout y trouver. Et tout texte est manipulable. Le risque existe mais on interprète. Le risque serait de ne pas faire d'interprétation car le texte dit quand même. La vie est un risque, prendre la parole est un risque. Il vaut mieux ne pas se taire. La folie c'est de ne pas interpréter car du coup le texte ne dit plus rien

NF : il y a une grande crainte et la Réforme n'a pas aidé... Mais « Lire aux éclats » avec Marc-Alain Ouaknin. Qu'est ce qui fait barrière ? Traduire avec les mots du texte. Repérer les mots manquants, les trous... Mais le mot suit notre logique personnelle. NE PAS LIRE SEUL. Quand réellement on s'écoute les uns, les autres c'est un garde-fou qui permet de revenir à l'étrangeté du texte.

...Chez les catholiques, il existe une lecture inquiète et tardive, des textes « dynamite » !!! Dans le judaïsme les textes sont accompagnés de commentaires massifs, on n'a pas les mêmes outils pour le christianisme et l'islam.

AG : La question est très sérieuse par exemple un gouvernement américain qui demande le retrait de trente pages du Coran. Pour le Coran il y a la question de la maîtrise de l'arabe et du contexte.

Il faut connaître les circonstances pour comprendre : Pour une fatwa il y a 4 éléments :

- l'espace
- le temps
- la psychologie du croyant
- l'usage

On privilégiera une traduction à plusieurs.

YD : Pour la bible c'est la même question. Il n'y a pas assez d'hébraïsant et c'est un club dans le christianisme. Il faut connaître les rabbins du 1^{er} siècle et les éléments juifs de cette période pour comprendre les Évangiles

AG : *Jihad* : un effort physique et intellectuel, combat du cœur, combat intérieur.

Puisque tu es capable du pire il faut que tu sois le meilleur par un combat intérieur.

Istihad : un mouvement collectif d'interprétation. ...Invisibilité des femmes dans les textes !?

NF : Ce serait un autre sujet mais dans « quiconque » je me mets dedans. Une annonce : Le Prix Concorde et Solidarité lancé sur Lyon. Un prix sur des projets pour vivre ensemble.

*Merci à Anne-Marie et Alain BRETHON
et à Jacques NOBLIA de leurs prises de notes.*